La tradition audiovisuelle : table ronde introductive aux ateliers consacrés au patrimoine audiovisuel

Autor(en): **Mousson, Laurent / Burkhard, Evelyne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **13 (1998)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-770302

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA TRADITION AUDIOVISUELLE

TABLE RONDE INTRODUCTIVE AUX ATELIERS CONSACRÉS AU PATRIMOINE AUDIOVISUEL

Tradition audiovisuelle: BCU-Lausanne - Base de données pour le fonds iconographique Pierre Gilliard

Intervenants:
- ***Ralph Dahler (Radio Suisse Romande)***
- ***Jean-François Cosandier (Radio Suisse Romande)***
- ***Kurt Deggeler (MEMORIAV)***

Jean-François Cosandier a ouvert les feux en évoquant la politique de la *SSR (Société Suisse de Radiodiffusion)* et plus particulièrement de la *RSR (Radio Suisse Romande)* en matière d'archivage. Les archives audiovisuelles des diverses entreprises de la SSR sont nées, de fait, de l'accumulation de matériel enregistré de par l'activité même de ces institutions, sans qu'il y ait eu de préoccupations de conservation à l'origine. Depuis les premiers constats du problème dans les années septante et huitante par les autorités, et malgré les dispositions tant de la loi sur la Radio-TV (1991) que de la concession de la SSR (1992), il faut bien dire qu'il subsiste un certain flou. Par exemple, l'archivage n'est pas géré de manière centrale au sein de la SSR, mais chacune des branches agit séparément.

L'utilisation de ces archives sonores est avant tout interne (émissions rétrospectives), mais aussi à des fins de recherche historique, de publications en coédition ou de commercialisation «classique». Pourtant, devant l'intérêt croissant des historiens comme du grand public pour ces documents sonores, des partenariats se sont mis peu à peu en place, particulièrement avec la *Phonothèque nationale*, qui ont abouti à la création de *MEMORIAV*, et se sont d'abord traduits par des mesures d'urgence pour le sauvetage de fonds menacés, comme les enregistrements sur 78 tours des années trente à cinquante.

Dans la perspective d'un archivage durable, la principale difficulté à surmonter est la variété des supports, disques, bandes, et actuellement fichiers numériques, ces derniers donnant une énorme souplesse de montage, de minutage et de diffusion par rapport aux bandes magnétiques. Un prototype d'archivage électronique généralisé a d'ores et déjà été réalisé dans le cadre du projet *SIRANAU*.

Un membre de l'assistance a demandé comment se prenait une décision de rediffusion de tel ou tel enregistrement. La réponse est qu'il s'agit en général de la décision des producteurs d'émissions, mais que dans des cas comme le radiothéâtre, les dispositions sur les droit d'auteur et droits voisins (protection des interprètes, dans le cas précis) compliquent souvent la chose au point de la rendre impraticable.

Ralph Dahler s'est ensuite exprimé sur les aspects plus pratiques de la conservation et de l'utilisation des archives sonores de la RSR. Un des points importants du contexte de création des fonds est la dualité originelle entre *Radio-Genève*, plus portée sur les institutions et événements internationaux, et *Radio-Lausanne*, qui se concentrait avant tout sur la Suisse romande, et les alentours de Lausanne en particulier. Cette dualité se ressent donc dans les fonds respectifs des deux stations. Mentionnons encore la politique lausannoise d'enregistrement de stations étrangères: Berlin, Flensburg, Moscou... Les titres donnés aux reportages peuvent être trompeurs, il est donc indispensable d'écouter les disques pour se faire une idée. Il est aussi souvent difficile de déterminer s'il s'agit de l'«original» de l'émission, car ce qui a été gardé sur disque ne comprend souvent pas les interventions en direct des speakers.

Dans la perspective d'une utilisation, une distinction doit être faite entre l'aspect patrimonial, centré sur les enregistrements bruts, qui sont un vrai plus par rapport à d'autres sources d'information, et l'aspect éditorial, une mise à disposition du public signifiant généralement un nettoyage et un montage des éléments présents.

Ces documents donnent aussi trois types d'information: l'information diffusée elle-même, des informations de type technique, mais aussi des informations sur les conditions dans lesquels la RSR a effectué la couverture de l'événement.

La mise à disposition de ces enregistrements sous forme de CD va se poursuivre, malgré l'énorme entrave constituée par les dispositions légales sur le droit d'auteur et les droits voisins, un développement dans le sens de la recherche académique (linguistique, comme dans le cas des patois, ou sociologique, ethnologique...) étant actuellement à l'ordre du jour. Il est clair que ce dernier usage des fonds ne peut être fait

gratuitement, ne serait qu'en raison des coûts engendrés, et que des dispositions semblables à celles régissant le service de suite (service de fourniture de copies d'émission dans les deux semaines suivant la diffusion) sont prises. M. Dahler a présenté un exemple aux participants: un enregistrement de 1946 concernant la manière dont les Américains voient la Suisse au sortir du conflit mondial.
Les discussions ayant été nourries, Kurt Deggeler a décidé de présenter son intervention dans le cadre de l'atelier consacré à *MEMORIAV*.

Compte-rendu rédigé par Laurent Mousson

LA MÉMOIRE AUDIOVISUELLE: SAUVEGARDE ET MISE EN VALEUR, PROJETS ET TRAVAUX DE COORDINATION

Atelier de MEMORIAV animé par:
◆ Kurt Deggeler, MEMORIAV
◆ Jean-Henri Papilloud, Centre valaisan de l'image et du son
◆ Nikolaus Bütikofer, responsable MEMORIAV du projet «Info-Politique»
◆ Françoise Simonet-Chatton, responsable MEMORIAV du projet «VOCS»
◆ Jean-François Cosandier, RSR, responsable du projet «SIRANAU»

La Suisse perd sa mémoire. C'est la sombre constatation qu'on fait la *SSR*, la *Cinémathèque suisse*, la *Phonothèque nationale* (Lugano), la *Bibliothèque nationale*, et les *Archives fédérales*. Le patrimoine du pays n'est pas uniquement constitué d'écrits, mais également d'images fixes ou en mouvement, et de son. Tous ces domaines étant en interaction, on ne peut se limiter à la conservation d'un seul support.
Vu l'urgence de la situation, l'Association *MEMORIAV* a été crée et dotée d'une structure légère qui comprend une Assemblée générale, un Comité-directeur et un Directeur. A ce dernier sont rattachés un secrétariat général dont dépend l'administration, de même que la multitude de projets en chantier, proposés aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

Jean-Henri Papilloud
Son projet constitue en la restauration et la mise à disposition de *photographies*. Son idée: le lancement d'un projet pilote pour coordonner tout ce qui se fait dans le domaine. Trois étapes importantes ont ainsi été définies:

- *La sauvegarde du patrimoine, qui comprend la numérisation d'une grande quantité de photos.*
- *La mise à disposition des documents.*
- *La sensibilisation de la population et des autorités.*

Une première étape décisive du projet a été de faire en sorte que les images de base n'aient plus à être utilisées par la suite. Mais il a fallu aussi veiller à ce que l'image obtenue n'ait pas à être retravaillée et qu'elle puisse supporter l'agrandissement pour d'éventuelles expositions. Cette sauvegarde électronique est en fait la seule promesse de conservation des photographies pour l'avenir.
Pour le catalogage, une solution standardisée et la plus large possible a été choisie à savoir: *VTLS* et *RERO*. En l'occurrence le logiciel et le réseau constituent à eux seuls une garantie de pérennité du travail accompli, les catalogues des grandes bibliothèques en ligne étant censés durer. Vint ensuite la question du stockage. Pour RERO, il était hors de question de créer un serveur image. On a donc imaginé un lien multimédia (via *URL*) rattaché au *Catalogue Collectif* de *RERO*, consultable partout en Suisse, et qui irait chercher les images correspondantes sur *Internet*. Par contre, on n'a pas prévu de microfilms de sauvegarde, car d'autres projets *MEMORIAV* sont censés s'en charger. Il serait par contre envisageable de tirer des négatifs, qui donneront la possibilité de produire d'autres exemplaires par la suite.

Nikolaus Bütikofer
Responsable du projet «*Info-Politique*», Nikolaus Bütikofer s'occupe de la conservation des archives audio-visuelles comprenant:

- *Les «Schweizerische Filmwochenschau» de 1940 à 1975.*
- *Les téléjournaux centralisés de la SF DRS de leurs débuts de 1957 à 1989.*
- *Les TJ de la TSR de 1981 à 1989.*
- *Les «Jahresrückblicke» de la DRS de 1953 à 1989.*
- *Le projet d'accompagnement de l'histoire du téléjournal.*

Les institutions concernées par ce projet réunissent à la fois *MEMORIAV*, la *TSR*, la *DRS*, la *Cinémathèque suisse* et les *Archives fédérales*. Leur but est d'assurer les acquis, trouver de nouveaux moyens de conservation et améliorer les moyens existants, et procéder à la mise à disposition de ce patrimoine aux utilisateurs qui s'y intéressent.
En ce qui concerne les «Schweizerische Filmwochenschau», tout le matériel de base se trouve à la Cinémathèque suisse et aux Archives fédérales. Cette opération est effectuée après avoir purgé les bandes originales des nitrates qu'elles contiennent. Le montant total du budget *MEMORIAV* pour cette opération est de 400'000 francs. La même procédure a été adoptée pour le téléjournal, dont les images initiales étaient tournées sans son. Pour avoir un historique complet de ce qui a été dit et fait, on a également conservé tous les textes manuscrits des présentateurs et des commentateurs, truffées d'annotations, de renvois et de corrections. Les enregistrements de départ ont été effectués sur des bandes films de 16 mm, pour en venir à l'utilisation de cassettes vidéo Umatic à partir de 1980. L'opération de sauvegarde et de conservation consiste à copier les notes des interventions et reportages sur CD-ROM, parallèlement à la copie des images sur cassettes vidéo bêta. Le tout devra être accessible aux Archives fédérales et dans le système *vidéo-info* de la DRS, pour un budget total de 1,7 millions de francs. La même chose sera faite pour les téléjournaux de la TSR, dont le budget global s'élève lui à 400'000 francs. En ce qui concerne l'histoire des journaux télévisés, le projet «Info-Politique» a décidé de marquer le pas et de récolter des informations. Il faut préciser que rien n'a jamais été écrit sur le sujet. Il s'agit donc de rencontrer des gens ayant participé à la production des émissions et de les interroger sur leur travail de tous les jours. Ce projet, une fois achevé, est destiné à être consultable aux Archives fédérales, et s'est vu octroyer un budget de 80'000 francs.
Des attentions particulières doivent être portées à la qualité des images, de même qu'à leur catalogage, qui comporte une zone de résumé, une zone d'énumération des séquences, une

zone qui répertorie toutes les personnes en cause, et pour finir, une zone de détails techniques.
La consultation de ce matériel télévisuel est possible aux Archives fédérales depuis le 27 octobre 1998, dans une partie de la salle de lecture où trois places de travail ont été aménagées à cet effet. Elles comportent un PC avec accès à Intranet, de même qu'un appareil vidéo associé. Il est également possible d'obtenir des copies particulières pour usage uniquement non-commercial.

Françoise Simonet-Chatton

Le projet *VOCS* s'occupe de l'aspect culturel des documents audio-visuels: en toutes lettres, il s'agit bien de la *VOix de la Culture Suisse*. Essentiellement consacré au son, cette entreprise est soutenue par un crédit dû au 150ème anniversaire de la Confédération suisse. Le projet pilote est censé se terminer à la fin de cette année. Son but est de mettre à disposition deux cents heures d'interviews radio de personnalités romandes, à l'exception de *Friedrich Dürrenmatt*. Leur point commun à tous étant d'avoir passé sur les ondes de la *RSR*. Vingt-et-un romanciers, hommes de théâtre, éditeurs et artistes ont ainsi été sélectionnés, en faisant bien attention à ne choisir que des noms présents aux *Archives littéraires suisses (ALS)*, ceci dans un souci de complémentarité des fonds sonores. Cinq cents enregistrements ont été effectués, portant sur la période de 1937 à nos jours. Comprenant interviews et entretiens, ces émissions peuvent également être des tables rondes, des conférences, des lectures de textes, ainsi que des hommages. Des spécialistes ont été appelés pour des journées d'audition, permettant ainsi d'opérer un tri valable, de retenir les enregistrements les plus pertinents, de rejeter les productions exploitant uniquement des archives, et même découvrir des textes inédits d'auteurs récitant des textes encore jamais publiés. Une fois sélectionnés, les documents audio sont copiés sur un support de transition DAT.
On a aussi pensé à dépouiller le journal «*La radio*», devenu par la suite «*Radio-TV je vois tout*», puis «*TV8*». Plus de quatre cents articles et photographies ont été répertoriés. Le catalogage est directement accessible sur *VTLS*, dans le catalogue *Helveticat de la Bibliothèque nationale*. Les règles *ISBD* ont été retenues pour les zones communes à tous les types de documents; et celles de l'*IASA (Association Internationale des Archives Sonores)* pour les zones propres aux enregistrements sonores. Pour ceux que cela intéresse, sachez donc qu'on a entre autres des zones:

245 [Média électronique]
246 Durée: X min, W sec.; Y min, Z sec.; etc. ...
518 Diffusion en 5 parties diffusées le 30.12.91 sur la Première.
520 Thèmes abordés.
521 Copyright.
522 Lien photo.

A noter que l'écoute de ces émissions se limite strictement à la Bibliothèque nationale, pour cause de copyright RSR. Un élargissement du projet aux documents allemands et italiens de la *SR DRS* et *RSI* est également en projet.

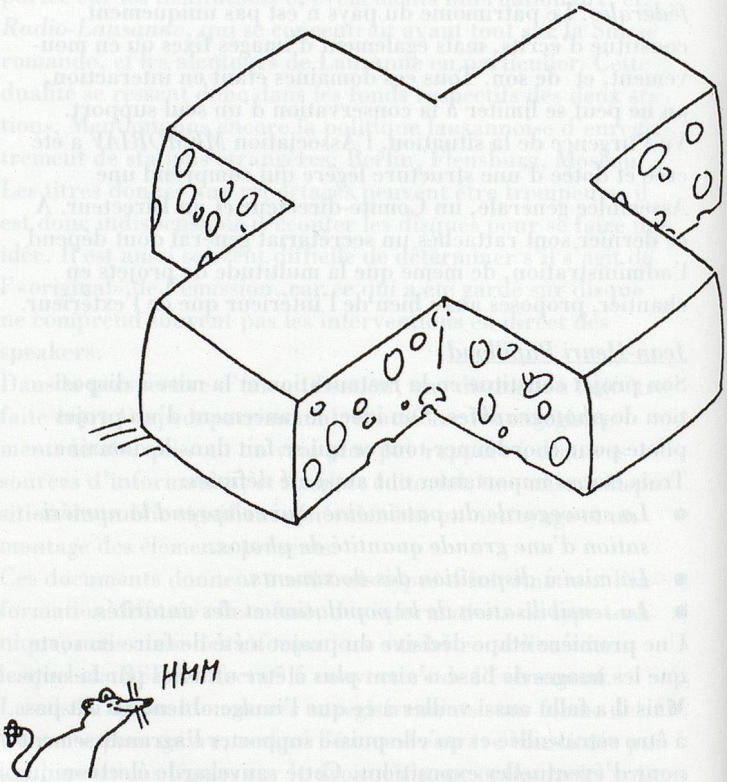
Jean-François Cosandier

Le projet *SIRANAU* (*Système Radiophonique pour l'Archivage Numérique Audio*) propose une solution de stockage de masse pour les archives radiophoniques de la *RSR*. Les systèmes de conversion arrivant à leurs limites et les conversions relevant du bricolage, il convient de trouver un moyen conforme au traitement de l'information numérique. Bien qu'il n'y ait aucun dépôt légal pour ce genre de productions, la nécessité de constituer des archives adéquates pour répondre à tous les besoins se révèle indispensable. Pour réaliser cela, il s'agit en fait tout d'abord relever des défis lancés par les techniques numériques à évolution inévitable. Qui dit changement, dit nouveaux systèmes de production, et par là même, nouvelle technologie. Or les archives sonores, bien que compressées pour conservation, doivent être réutilisables, malgré leur désagréable particularité de ne se lire que dans l'outil qui les a produit ...

Les partenaires de cette opération sont la *RSR*, l'*EPFL*, la *Phonothèque nationale suisse* et *Hewlett Packard*. Leurs objectifs principaux pour l'an 2000 sont:

- *assurer des conditions de stockage fiables à long terme.*
- *mettre à disposition des fichiers sonores pour les montages et mixages, la pré-écoute et l'écoute rapide.*
- *intégrer sélectivement la production actuelle.*
- *intégrer les anciens documents copiés.*
- *gérer des documents annexes (images).*
- *communiquer avec des bases de données existantes, pour obtenir l'unicité de la recherche.*
- *permettre un accès sélectif et contrôlé pour des utilisateurs externes à partie de la Bibliothèque nationale uniquement.*

Compte-rendu rédigé par Evelyne Burkhard



DIE URALTE TRADITION
SCHWEIZERISCHER KÄSE-KOMMUNIKATION
Bis zum 15. Februar 1999 zeigen Künstler wie Pfuschi (Cartoon oben), Jürg, Christoph Heuer und Fritz Steffen in der Schaukäserei Affoltern i.E. unter dem Titel "Chäs-Liebi" ihre käsigsten Cartoons (täglich von 8.30 - 18.30 Uhr).